



# VÉLO!

CET OBSCUR OBJET DE DÉSIR

spectacle autour du vélo

Par la compagnie Golem théâtre

Conception, mise en espace :

Michal Lasnovsky

avec la complicité de l'ethnologue

**Guillaume Lebaudy**

**GOLEM**  
Théâtre

ASSOCIATION HÔTEL EUROPA > HOTELEUROPA.FR



## **VÉLO, CET OBSCUR OBJET DE DÉSIR**

Par la compagnie Golem Théâtre

Conception, mise en espace :

Michal Laznovsky

avec la complicité de Guillaume Lebaudy.

Avec : Guillaume Lebaudy, Bruno La Brasca,

Frederika Smetana et Philippe Vincenot.

Lumière et son : Benjamin Brosset.

Chansons : Patrick Boireaud.

Montage vidéo : Natacha Boutkevitch.

Visuel (affiche) : Anne Gallet



### **Contact**

Association Hôtel Europa / Golem Théâtre

Rue des Alpes, 38710 Mens

[contact@hoteleuropa.fr](mailto:contact@hoteleuropa.fr)

[www.hoteleuropa.fr](http://www.hoteleuropa.fr)

Linda Journet,

chargée de projet et de diffusion :

[golemdiffusion@gmail.com](mailto:golemdiffusion@gmail.com) / 06 13 57 71 71



Avec le soutien du Conseil Départemental de l'Isère et  
de la Communauté de communes du Trièves.

## Tandem

Le projet, documentaire et artistique, est né d'une rencontre. Celle d'un ethnologue, Guillaume Lebaudy, plutôt spécialiste des alpages, mais féru de vélo, et d'un homme de théâtre né à Prague, Michal Laznovsky, passionné davantage par l'histoire récente de notre continent que par les exploits sportifs, quoique pédalant volontiers à ses heures de loisirs.

Pourtant, au fil des discussions et des échanges entre l'ethnologue et l'homme de théâtre, le sujet a pris la route, partant du vélo en tant qu'histoire familiale et intime pour traverser des thèmes humanistes et universels.

Si Guillaume est quasi imbattable sur les exploits et déroutes des grands coureurs d'hier et d'aujourd'hui, tous deux se sont rejoints sur la nécessité d'évoquer le rôle du vélo dans l'Histoire et le quotidien, dans le désir de rêve et d'évasion. Dès l'enfance, où il représente aussi l'un des premiers symboles de liberté et d'émancipation.

Le témoignage de Guillaume, dit par lui-même sur scène, évoque avec beaucoup d'humour et d'émotion son histoire familiale, et se termine dans le présent avec l'image de ce cycliste en Ukraine, tombé sous les tirs des soldats russes à Boutcha.

Cette ouverture, plutôt documentaire, est illustrée de photos sorties des archives familiales. Elle cède la place, en seconde partie du spectacle, à la littérature, l'imaginaire, le regard posé sur les usages ou la symbolique du vélo. Elle est portée par des acteurs qui donnent corps et voix à des auteurs et/ou journalistes dont les textes, inventés ou vécus, drôles ou graves, éclairent d'une autre façon la relation que chacun a avec cet objet, modeste compagnon du quotidien ou de désir.

La présence de Guillaume sur scène concrétise aussi la rencontre entre des disciplines qui ne pédalent pas souvent de concert.

Jamais nous n'aurions imaginé faire un spectacle sur ce fidèle « animal » à deux roues. Nous avons mis les nôtres dans celles de Guillaume.

L'amitié et le désir de croiser nos rou(t)es ont fait le reste.



## Le vélo, *sub specie æternitatis*

Guillaume Lebaudy

Le projet *Vélo, cet obscur objet de désir* vient d'une proposition du metteur en scène de la compagnie Golem Théâtre, Michal Laznovsky, un jour où, assis à la terrasse du Café des Arts, nous parlions de Jean Giono dans le Trièves. Est-ce l'air des montagnes ou ce que nous buvions, notre conversation dérivait sur le vélo et avec elle l'idée que cet objet, loin d'être un véhicule anodin, traversait toutes nos vies d'une manière quasi universelle.

Tout comme il y a peu de gens qui ne savent pas nager, rares sont ceux qui ne savent pas pédaler et « faire du vélo ». S'imposa rapidement que, le vélo étant un furieux objet de désir, c'est aussi lui qui nous fait (et parfois nous défait). C'est une machine certes, mais contrairement à nombre d'autres machines, elle n'est pas aliénante. Elle ouvre les portes de territoires (notamment imaginaires, poétiques et sensuels) que nous nous proposons donc d'explorer.

Je suis ethnologue depuis plus d'une vingtaine d'années maintenant, et amateur passionné de cyclisme depuis... toujours. Né dans une famille de cyclistes en Normandie, j'ai pratiqué passionnément ce sport en tant que coureur amateur, tout comme mon père, mon grand-père et, avant eux, un cousin, coureur professionnel et marchand de vélo.

Devenu ethnologue, c'est aux alpages et aux bergers que je me suis intéressé.

Malgré tout, le vélo ne m'a jamais quitté et m'est venu l'idée d'interroger ma passion, puis d'écrire sur les cols, les grimpeurs, les exploits des coureurs cyclistes en montagne (1). Aussi je ne sais qui de l'ethnologue ou du passionné de vélo, est le plus heureux de participer – et d'en être acteur même ! – à ce spectacle *Vélo ! Cet obscur objet de désir* avec la compagnie Golem Théâtre.

La proposition de Michal Laznovsky m'a profondément touché car elle m'invitait à faire retour, au plus proche et au plus sensible, sur la

trajectoire de ma propre famille. Mais si mon texte est autobiographique, il renvoie aussi le spectateur à sa propre histoire avec le vélo : il explore ces échappées belles, ce rêve d'avoir un vélo, ces routes que nous parcourons, ces rencontres qu'il a rendu possibles et, enfin, ce que le vélo change en nous, selon nos pratiques. Pour certains, c'est un véhicule pour se rendre au travail, pour d'autres c'est leur compagnon de voyage ; d'autres encore n'ont que ce moyen pour fuir...

Le vélo est « un des meilleurs amis de l'homme » (dit Michal Laznovsky), aussi notre compagnon de fortune : dans certaines circonstances, pédaler peut nous sauver la vie. Compagnon d'infortune aussi parfois, quand tout est vent debout contre les humains fragiles que nous sommes : j'ai été très touché par les images de ces gens à vélo fauchés par les tirs de soldats russes en Ukraine.

Mon texte ouvre le spectacle ; il vient résonner avec d'autres textes : de l'écrivain ukrainien Boris Sloutski, d'Agnès Dargent, de Marcel Aymé ou de Jules Romains. Des textes qui nous parlent de beauté, de camaraderie, d'animaux à peine entrevus, d'ivresse, d'épopée.

Trois acteurs de la Compagnie Golem prêtent leurs voix à des anonymes, à des champions, à des rêveurs, à des amis roulant de concert ; le tout dans une mise en scène et en lumière épurée. Nous voilà émus par Martin, jamais battu, toujours dernier ; et encore par la balade de Bénin et Broudier, zigzaguant de village en village, ivres de liberté : « Je n'ai jamais si bien compris qu'en ce moment, dit Broudier, la parole du sage : " Sous l'aspect de l'éternité " et je n'ai jamais fait aussi victorieusement l'expérience d'être éternel ». Dans ce sentiment océanique de ne faire qu'un avec l'univers, toute la magie du vélo est là !

(1) Publiés dans la revue L'ALPE (chez Glénat éditeur) et dans La caravane passe (Cardère éditeur, avec des photos de Denis Lebioda)



Guillaume Lebaudy

### Biographie

Né en 1965 à Rouen, Guillaume Lebaudy est ethnologue, docteur en anthropologie sociale (École des hautes études en sciences sociales, Laboratoire d'anthropologie sociale, Paris), chercheur associé à l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (Idemec, CNRS, Aix-Marseille Université). Il oriente principalement ses travaux sur les modes de patrimonialisation du monde rural, la relation hommes-animaux, la dimension sonore du pastoralisme et l'expression graphique des bergers. Il est l'auteur de plusieurs publications scientifiques sur les cultures pastorales et sur la transhumance. Depuis 2001 il écrit régulièrement des articles et chroniques dans L'Alpe, revue trimestrielle sur les cultures et patrimoines de l'Europe alpine. Il est directeur de la collection *Hors les drailles* chez Cardère et contribue régulièrement à la Cinémathèque d'images de montagne.



Guillaume Lebaudy

## Vélo !

Michal Laznovsky

Le projet est inspiré de la rencontre de Golem Théâtre avec Guillaume Lebaudy « ethnologue et cyclopédiste de père en fils ».

Guillaume nous raconte son histoire et celle de sa famille, nous ramenant dans les temps d'antan, car depuis plus de cent ans le vélo était pour eux un phénomène constitutif. De génération en génération il fut une passion, un commerce, un sport, un rêve, une « religion ». Ses parents ont, pour ainsi dire, parcouru le 20<sup>e</sup> siècle à vélo – à travers les paix et les guerres. Son histoire personnelle et affective avec le vélo, cet objet qui représente la liberté et la fragilité, se termine dans le présent, en Ukraine...

Oui, dans ce projet, le vélo est pour nous un sujet, un thème, mais aussi un objet, un moyen de transport, un compagnon de tous les jours, un jouet, un moyen de communication, un instrument qui nous permet de vivre des amitiés, de partager des émotions, d'éviter la solitude et le désespoir, de vivre des moments captivants (et banals aussi, bien sûr). Oui, Guillaume sait parler vélo et les comédiens développent et enrichissent son récit avec des textes qui – en parlant du vélo – nous font réfléchir avant tout sur l'humain et notre civilisation. Des textes d'Éric Fottorino, d'Agnes Dargent (Échappée), des œuvres touchantes et pleines d'humour empruntées à Jules Romains (« Les copains »), ou à Marcel Aymé (« Le dernier »).

Car ce qui nous intéresse avant tout, c'est le côté humaniste du vélo. Le vélo est notre allié et ami dans cette période pleine de confusion, si fragile et si conflictuelle. Oui, notre civilisation se trouve à un carrefour – et c'est à vélo que nous pouvons peut-être le traverser – avec respect et sans accident.



Frederika Smetana, Philippe Vincenot et Bruno La Brasca.  
Décor "naturel" : les locaux de l'association Bombyx dans l'ancienne usine de Mens  
Photos : Sophie Bonnin

## Le parcours de la compagnie Golem Théâtre

Créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana, la compagnie Golem Théâtre a été rapidement accueillie par des scènes françaises et est aujourd'hui implantée dans le Trièves (Isère). Elle s'intéresse à des thématiques en lien avec l'Histoire et la Mémoire et mène, depuis plusieurs années, un projet, *L'Europe sans bagage*, en lien avec des historiens et des lieux de Mémoire.

Golem théâtre a été accueilli par La Filature de Mulhouse, la Halle aux Grains de Blois, le théâtre Toursky à Marseille, le théâtre des Célestins à Lyon. Deux créations, « Héritage de feu » d'après le récit de Friedelind Wagner et « La guerre des Salamandres » d'après Karel Capek, ont été réalisées en coproduction avec l'Opéra de Dijon.

Le spectacle « Casablanca 41 », de Michal Laznovsky a été nommé par le Club de la Presse du Festival d'Avignon parmi les dix meilleures créations du OFF 2016.

### Quelques créations

#### ● **Mon Langlois !**

Variations sur « Un roi sans divertissement » et « Noé », de Jean Giono. Adaptation et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot. Trièves, 2022. Création dans le cadre des 50 ans de la mort de Jean Giono.

#### ● **En fuite ! (Confessions d'une librairie)**

D'après le récit de Françoise Frenkel « Rien où poser sa tête » (éd. Gallimard, préface de Patrick Modiano). Texte et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot.

#### ● **Adieu Wien, ou les rescapés de l'Apocalypse joyeuse**

De Michal Laznovsky. Avec André Le Hir et Frederika Smetana. Auditorium de Seynod, théâtre des Asphodèles (Lyon), Nouveau théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas (Grenoble), théâtre Le Poulailler (Trièves).

#### ● **Casablanca 41**

Écrit et mis en scène par Michal Laznovsky. Décor Daniel Martin, univers sonore Gilbert Gandil. Avec Muriel Sapinho, Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Jacques Pabst. Nommé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off 2016 (théâtre du Centre, Avignon).

#### ● **La Guerre des salamandres**

D'après Karel Capek, adaptation de Michal Laznovsky. Coproduction Opéra de Dijon, 2015. Festival Eurodram Paris 2016, Centre tchèque, 2018.

#### ● **Héritage de feu**

De Michal Laznovsky, d'après le récit de Friedelind Wagner « Nuit sur Bayreuth ». Coproduction Opéra de Dijon, oct 2013.

#### ● **Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves**

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu. Adaptation scénique Michal Laznovsky et Frederika Smetana. En collaboration avec la Maison d'Izieu. Théâtre des Célestins (Lyon), Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Tournées Vercors, Isère, Die. Reprises en 2017 dans le cadre des 30 ans du procès Barbie.

#### ● **Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)**

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France, Filature (Mulhouse), Théâtre Toursky (Marseille), Tournée du Chapiteau de l'Isère, Opéra de Dijon. De 2004 à 2012.

### Michal Laznovsky.

Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène, codirecteur de la compagnie

Longtemps collaborateur du Théâtre Réaliste, l'un des plus connus de Prague, il participe au spectacle-clé des événements de 1989, « Respublika », qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Auteur d'une douzaine de pièces de théâtre, il a reçu le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce « Philoctète abandonné » ainsi que le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles. Il est aussi auteur de pièces radiophoniques (prix des auditeurs pour sa pièce « Les Jardiniers »), de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova), et d'adaptations pour le théâtre. En 1991, il est en résidence à la Maison des Écrivains de Saint-Herblain. Il a traduit en tchèque des pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, E.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza... Chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague, il fut responsable des programmes culture de la Radio nationale tchèque. Ses dernières pièces ont été écrites en français (« Héritage de feu », créée à l'opéra de Dijon, « Casablanca 41 », « En fuite ! Confessions d'une librairie » adaptation d'après le récit de Françoise Frenkel).

### Frederika Smetana.

Codirectrice de la compagnie, comédienne

Après une formation au CNR de Nice, elle entre à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague. À Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage. Elle a travaillé avec Petr Forman et Ivo Krobot au Théâtre National de Prague. Elle a interprété le rôle de Jeanne d'Arc dans l'oratorio de Honegger-Claudiel aux côtés de Michel Favory, de la Comédie française, sous la direction de Serge Baudo. Après la Révolution de velours, elle devient responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor, à l'Institut français de Prague. Elle a assisté Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard « Elephant-man » à l'Opéra d'État de Prague, puis à l'Opéra de Nice. Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky ou d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.